

Avenir radieux sur les berges



➤ Les Bezonnais, amateurs de nature et de balades, ont pâti de ne pas pouvoir accéder aux berges pendant le confinement. La réouverture de ce poumon vert et bleu, dans des conditions certes encadrées, le 11 mai, a apporté un rayon de soleil. Au chapitre des bonnes nouvelles : une future piste cyclable reliera bientôt le pont au futur stade des berges. Le chemin de halage, encore sauvage, devrait se transformer dans les prochaines années. Ambition municipale : en faire une place forte, à la fois paisible et animée. Le bonheur est déjà sur les péniches. Ce numéro du *Journal des Bords de Seine* ouvre une fenêtre sur la vie de ces habitants pour lesquels la Ville se mobilise.

[Un hôtel Ibis Styles arrive]

Le démarrage des travaux de cet hôtel haut-de-gamme (du groupe Accor), à l'emplacement de l'ancien local des machinistes du tram, est prévu début 2021.

La différence avec ses confrères des quais de Seine et de l'avenue Zola ? Le nombre d'étoiles ! Celui-ci sera effectivement *Ibis « Styles »* (trois étoiles). D'une gamme supérieure, cet hôtel aura vocation à accueillir une clientèle dite « business », comme les visiteurs des entreprises de la ville (Nielsen, Atos...) mais aussi celles de La Défense ou encore des salons de la Porte-de-Versailles rapidement connectés par le tramway. « Cet hôtel permettra aussi de proposer des emplois aux Bezonnais, en particulier à ceux de la future filière hôtelière du lycée », se réjouit Florelle Prio, première adjointe au maire en charge du quartier des Bords-de-Seine. Ce projet a été mûrement réfléchi par la Ville et l'aménageur de la ZAC Sequano. Ces derniers ont préféré rompre le contrat initial qui ne remplissait pas toutes les conditions souhaitées. Un nouveau permis de construire modificatif vient d'être déposé.

➤ Un restaurant avec terrasse extérieure

L'architecture choisie pour le projet définitif est à l'image du quartier, en pleine mutation : un bâtiment de 3 000m² sur sept étages, moderne, au design contemporain, composé d'une centaine de chambres. L'entrée de l'hôtel se fera côté rue Rosenberg. Au rez-de-chaussée : un restaurant de type brasserie sera ouvert à tous. Il disposera d'une terrasse extérieure et d'espaces végétalisés, donnant sur les rues Rosenberg et Villeneuve. Au dernier étage : une salle de



réception destinée à la clientèle avec vue imprenable sur la ville et La Défense. Le programme prévoit aussi un parking souterrain (avec près de 60 places de stationnement). Les travaux devraient débuter début 2021 pour une durée de dix-huit mois.

sommaire

pages 2-3

› Dossier « Les berges, un lieu de vie en devenir »

- › Un projet de piste cyclable sur les berges
- › Portraits de pénichiers
- › Brèves

page 4

- › Édito de Florelle Prio, élue des Bords-de-Seine
- › Le centre social répond toujours
- › Le Gerموir



Le journal des Bords de Seine

Directeur de publication :

Dominique Lesparre

Rédacteur en chef :

Pierrick Hamon

Textes :

Pierrick Hamon et Laëtitia Delouche

Photos :

Direction de la communication et Matthieu Munoz

Secrétaire de rédaction :

Sandrine Gouhier

Réalisation :

Agence K DOUBLE B - Impression : Public Imprim

Édition :

Mairie de Bezons - 6 avenue Gabriel Péri

CS 30 122 - 95875 Bezons - Tél : 01 79 87 62 00



[Dossier] Les berges, un lieu



Bientôt tous à vélo sur les berges

La persévérance de la Ville a payé. L'Agglomération Saint-Germain Boucles de Seine (SGBDS) a voté une enveloppe de 2,5 millions d'euros pour réaliser la piste cyclable de 1,8 km, entre le pont de Bezons et Carrières-sur-Seine.

Le chantier sera supervisé par la Ville. Elle a obtenu de l'Agglomération la délégation de maîtrise d'ouvrage. Ce projet, maintes fois souhaité, devient réalité. Il constitue la première pierre à la réhabilitation totale des berges. Le chemin de halage sera transfiguré. Jusque-là, il était comblé deux fois par an par du fraizat (gravat N.D.L.R), afin d'être carrossable, pour un piètre résultat.

Un projet « nature »

L'opération s'annonce technique. Il ne s'agira pas seulement de construire la piste cyclable mais, au préalable, d'amener les réseaux (eau, électricité...) dont bénéficieront les pénichards. « *Nous souhaitons un projet nature, détaille Karine Gelper, directrice espaces verts et propreté de la Ville. Ce ne sera pas une piste en enrobé mais un beau tracé, éclairé et inscrit dans son environnement. Nous garderons un maximum d'arbres en bonne santé.* » Du mobilier urbain (bancs...) bordera la voie. Les travaux devraient démarrer à la fin de l'automne.

Plusieurs utilisateurs potentiels

« *Cette future piste constitue un élément essentiel de la reconquête de nos berges, se réjouit Florelle Prio, la première adjointe au maire, élue en charge du quartier. Elle est vouée à devenir un axe de qualité et sécurisé pour nos cyclistes mais aussi pour les utilisateurs du futur stade des berges, les salariés de nos immeubles de bureaux actuels ou qui vont sortir de terre et les lycéens. Si on élargit, elle assurera la connexion vers la gare de Houilles-Carrières et même jusqu'à Nanterre quand la passerelle piétons et cycles sera ouverte (a priori en 2023, NDLR).* » Alors, Bezons bientôt cochée dans le road-book des cyclotouristes de l'axe Paris-Londres ?

[EN BREF]

Véligo: nouveaux parcs à vélos

L'aménagement du mail Leser achevé, l'installation de nouveaux parcs à vélos a commencé. Au début de l'année, la consigne sécurisée située en face de la station de tramway a ainsi été remplacée par un nouveau modèle pouvant accueillir 48 vélos. Il intègre également cinq places pour des vélos à assistance électrique. Une station de réparation et de gonflage a aussi été mise en place à proximité. Deux abris, de 36 et 40 places chacun, seront installés dans le courant de l'été. L'un, au pied de la tour Ferrer. L'autre sur le cours urbain, en face de la boulangerie La Mie Câlène. Un nouvel emplacement choisi pour mieux répondre aux besoins des cyclistes ; l'ancien était situé face à l'ex-Mc Donald's.
> www.bezons-veligo.fr

Malfaçons : la Ville attentive

Des plaquettes sont tombées des façades de l'immeuble Nexity abritant le multi-accueil Anne-Frank et le centre social Rosa-Parks. Le syndic de copropriété et la Ville se sont mobilisés pour demander des réparations au promoteur. Un arrêté de péril a été pris. La circulation piétonne le long de l'immeuble a été restreinte aux seuls accès immeuble et équipements publics, pour plus de sécurité.

Bas de la rue de Pontoise : un aménagement attendu

La Ville a investi 11 000 € pour créer une bordure afin de mieux marquer la piste cyclable, au bas de la rue de Pontoise. Cet aménagement vise à empêcher le parking sauvage, nuisible aux cyclistes et aux agents d'Azur pour relever les colonnes enterrées. Les amateurs de vélo remonteront en toute sécurité vers la rue Jean-Jaurès.



Repenser la placette du Colombier

Tel est l'objectif de l'étude de requalification, lancée par l'aménageur Séquano, à la demande de la Ville. L'enjeu : dynamiser

et renforcer l'attractivité de la rue Robert-Branchard, afin de favoriser l'implantation de nouveaux commerces dans ce secteur des Bords-de-Seine. Des pourparlers sont en cours pour dédier un local à l'association Solicycle (aujourd'hui au Val). « *Nous voulons redonner de la vie à cette placette* », souligne Florelle Prio.

Des chantiers synonymes de retour vers l'emploi

La Zone d'aménagement concerté (ZAC) des Bords-de-Seine continue à (re)créer des opportunités professionnelles. Les contrats d'insertion permettent aux personnes éloignées de l'emploi de se relancer, avec des débouchés sur des formations ou des contrats (à durée déterminée ou indéterminée). 11 505 heures d'insertion ont été cumulées par les entreprises du chantier Com'Unity (Atenor), l'immeuble de bureaux en construction côté ouest du pont. Ils sont 11 à en avoir bénéficié - dont 4 Bezonnais - à des postes de manœuvres, aides et « hommes trafic ». D'autres recrutements « insertion » sont prévus quand les travaux de l'immeuble, de l'autre côté du pont, commenceront et pour la restructuration du foyer Adoma, rue Carasso.

Possibilité d'adresser son cv à Sandrine Dindelli, chargée de mission insertion (s.dindelli@mairie-bezons.fr) ou de la contacter au 06 81 90 50 94

Halte au stationnement abusif

La police municipale procède régulièrement à des enlèvements de véhicules rue Camille-Desmoulin, 55 depuis le début de l'année. L'équipe répètera les opérations tant que le stationnement abusif perdurera.

Parking du Colombier : accès facilité pour les riverains

Les propriétaires des emplacements dans le parking du Colombier seront plus sereins à ses abords rue Jean-Jaurès. La Ville a fait apposer un panneau « Sauf riverains » sous le sens interdit de la rue Jaurès.



de vie en devenir

Des vies Seine

Sophie Thiam et Hervé Arribas ont jeté l'ancre sur les berges du fleuve, en contrebas de la zone industrielle ouest. Récit d'un choix et d'une façon de vivre.

Sophie Thiam, artiste au fil de l'eau



En 2006, Sophie Thiam a choisi de vivre à bord du Solenzara à Bezons. Une vie atypique, à l'image de cette chanteuse, qui prête sa voix sur scène aux côtés de Sting, Sylvie Vartan...

« Vincent, mon compagnon, était locataire d'un bateau à Meudon », raconte Sophie. Quand la question d'acquiescer un bien commun se pose, la réponse s'impose pour le couple. « Ce mode de vie correspond à nos aspirations et à nos métiers ». Elle, chanteuse professionnelle, coach vocal et choriste. Lui, graphiste et directeur artistique dans la presse. « J'aime ce sentiment de liberté que le bateau génère », ajoute-t-elle.

« Tu es le plus beau des bateaux »

La rencontre avec le *Solenzara* - du nom d'une ville corse - se fait en 2006, grâce au bouche-à-oreille. Le coup de cœur est immédiat. « J'ai tout de suite ressenti de bonnes vibrations », se souvient la chanteuse. « Une péniche de 39 mètres de long, à façonner selon nos goûts ». Idéal pour cette hyperactive assumée. Le rendez-vous avec Bezons a lieu la même année. « *Totalement par hasard*, avoue Sophie. *Le cadre sauvage donnant sur l'île Fleurie, lieu de prédilection des impressionnistes, est la meilleure place de toute la région* ». Peintre, Vincent confirme : « *La lumière y est exceptionnelle* ».

Un pied dans l'eau, l'autre sur terre

Leur péniche est située à quelques centaines de mètres de la rue des Carrossiers. « *Loin du monde* », chantait Eric Morena. Mais pas totalement des problèmes, tient à nuancer la choriste. « *Nous vivons sur l'eau mais n'avons pas accès à l'eau potable* ». En 14 ans, le *Solenzara* aura traversé bien des tempêtes. Mais l'optimisme et la témérité de la Bezonnaise auront permis d'éviter le naufrage. « *Les procédures administratives sont très lourdes*, explique-t-elle. *Il aura fallu une dizaine d'années pour que notre emplacement soit toléré par VNF. Et heureusement que nous pouvons compter sur le soutien de la Ville pour conserver notre accès à l'électricité* ». Sans parler de l'entretien qui peut vite chiffrer. « *C'est le prix de la liberté*, admet Sophie. *Le prix pour voir mon enfant grandir dans cet univers hors-normes et décalé* ». Rares sont les petits Franciliens qui peuvent effectivement se targuer de pouvoir contempler les cygnes par leur hublot !

La Ville milite pour la zone des pénichards

La municipalité pousse pour étendre la zone de régularisation jusqu'à l'île Fleurie. VNF bloque pour le moment. De l'autre côté, elle se bat également pour obtenir du linéaire supplémentaire, au-delà des péniches activités, jusqu'à River Ouest. Un nettoyage de la berge, terrain de squat, parfois insalubre, est prévu.

Hervé Arribas, la vie rêvée d'un titi parisien

L'ancien agent de mannequins a amarré sa péniche sur les berges en 2009. Un choix assumé par ce natif de Paris, fervent défenseur de son environnement.



Comment ne pas être charmé par le havre de paix de Hervé Arribas : 40 mètres de long, avec 200 m² de surface habitable sur Seine. Une réalité inimaginable pour bon nombre de Franciliens, à moins de se prévaloir d'un porte-feuilles bien garni ou...de choisir la vie sur le fleuve. « *Ici, c'est un peu comme être à Paris, à la campagne* », image le sexagénaire qui rêvait d'habiter sur un bateau. Ce petit-fils de marin-pêcheur, ancien brillant nageur, est revenu à son élément naturel. Le « *Titi* » a sauté le pas « nature » voici 11 ans. Pourquoi Bezons ? Un joli hasard. « *J'ai trouvé ma péniche à Conflans-Sainte-Honorine, après un an de recherches. Elle était brute de décoffrage. J'ai tout fait refaire par un artisan de Bezons qui m'a parlé de l'emplacement afin d'y effectuer les travaux* ». Les Arribas ont établi leur vie sur les berges, après 30 ans en appartement dans le 17^e arrondissement. Dans le bateau : Hervé, son épouse et deux de leurs trois enfants ; l'aîné a largué les amarres. La famille participe à cette solidarité, pain quotidien de ces habitants des bords de Seine : bricolage, bouteilles d'eau rapportées au voisin non véhiculé et autres services.

De prendre l'avion à préserver son bateau

Cet ancien du monde de la publicité, reconverti au fil des rencontres, agent de mannequins coule une douce retraite, loin des décalages horaires et du feu des projecteurs où il a côtoyé les plus grands top models des années 90. Attention, la vie de pénichier n'est pas toujours un long fleuve tranquille. Il faut prendre soin de son bateau, vérifier l'état de la coque et parfois se confronter aux tracasseries administratives. En effet, nul ne peut amarrer son bateau à la « sauvette ». Tout propriétaire doit suivre les lois régies par VNF (Voies navigables de France). Hervé s'y attelle. Son dossier de régularisation suit d'ailleurs son cours. « *Je tenais d'ailleurs à ce sujet, à remercier Madame Prio et les services de la Ville, qui ont toujours été à l'écoute* ».

Deux péniches « activités » arrivent au pied du pont

La Ville a demandé une extension de la zone de régularisation à Voies navigables de France (VNF). Deux emplacements ont été réservés face au Gerموir, afin d'instiller de la vie à ce « versant argenteuillais » du pont. Deux péniches activités, aux thématiques différentes mais complémentaires, sont attendues : « *L'idée est de proposer de la restauration, qualitative mais accessible, et d'accueillir des expositions* », détaille Florelle Prio. La Ville rédige son cahier des charges avec VNF, avant de lancer l'appel à projets.

[Édito]

Le fleuve, élément de vie et d'apaisement

Heureuse de vous retrouver après le confinement ! J'espère que vous avez traversé cette période si particulière, auprès de ceux qui vous sont chers et que vous êtes en bonne santé. Certains services municipaux ont été sur le pont quotidiennement pour aider les Bezonnais à affronter cette épreuve. Merci à eux tous ! Au sein du quartier, le centre social a réussi le challenge de maintenir le lien avec les habitants, grâce aux nouvelles technologies et à l'ingéniosité d'Annie, Benoît et Odile que je remercie chaleureusement ici. Dans des conditions inédites, ils ont eu à cœur de continuer à tisser les liens avec les habitants. Partage de photos, de dessins, de réflexions autour de la citation du jour, concours. Grâce à eux, les habitants ont pu échanger avec le centre social mais aussi entre eux. Des situations complexes ont trouvé des solutions. Une écoute a été apportée quand nécessaire. La solidarité, essentielle et vitale en ces temps difficiles, s'est aussi affirmée.

Profiter de cette richesse à notre porte

Il faut désormais retrouver vos marques pour se sentir bien dans votre quartier. Ce numéro du *Journal des Bords-de-Seine*, résolument nature, vous y aidera. Les berges de Seine sont un poumon pour notre ville et un élément majeur du

quartier. La ténacité de l'équipe municipale a permis d'obtenir la participation de l'Agglomération Saint-Germain Boucles de Seine à hauteur de 2,5 millions d'euros. Nous avons, enfin, les leviers pour entrer dans la phase de réalisation concrète. 2020 verra le début de ce projet structurant pour la ville et pour le territoire. Cet aménagement permettra d'offrir aux habitants des péniches des conditions de vie plus dignes avec l'arrivée des réseaux. Il s'accompagnera, du pont de la Morue à celui de Bezons, de la reprise du chemin de halage dans le respect environnemental, en concertation avec les pénichiers, les associations locales environnementales et cyclistes.

De l'autre côté du pont, jusqu'au niveau de River Ouest, Séquano travaille à la requalification de l'espace face au Gerموir. Deux péniches « activités » permettront de se restaurer et de passer d'agréables moments avec ses proches.

Après ces deux mois sevrés de nature, nous aspirons à nous retrouver au vert. Le fleuve est un élément d'apaisement et de sérénité. Nous devons profiter de cette richesse à notre porte. Le chemin de halage fait d'ailleurs partie du réseau cycliste « coronapistes », initié par la Région. Aussi, d'ici fin mai, la Ville interviendra sur les ornières entre la rue des



Carrossiers et le pont de la Morue, afin de permettre le passage des vélos en toute sécurité. Je vous souhaite une bonne reprise de vos activités, tout en restant prudent et en respectant les gestes barrières.

Florelle Prio
Première adjointe au maire
Déléguée au quartier des Bords-de-Seine

[Vie de quartier]

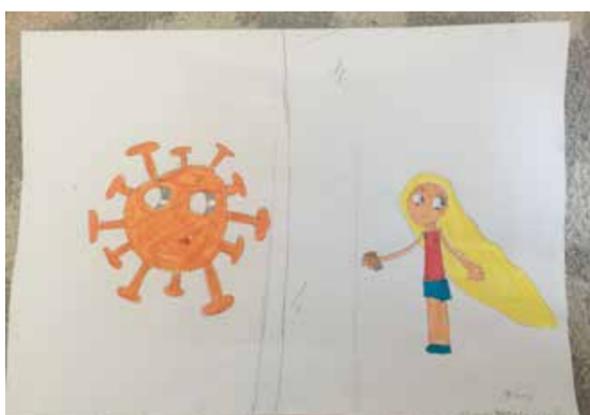
Le centre social répond toujours

Fermé pendant toute la période de confinement, le centre social Rosa-Parks a assuré une permanence téléphonique. Une bouffée d'oxygène pour les usagers confinés.

Ses portes se sont fermées à l'annonce du confinement. « *Quel coup dur, se souvient Annie Martin, agent de développement social. Nous qui sommes habitués à travailler dans l'humain.* » Désormais éloignés, comment conserver le lien avec les Bezonnais des Bords-de-Seine ? « *Par téléphone, pas le choix,* » répond Annie. En maintenant une permanence durant toute la période de confinement, le centre social s'est révélé une écoute précieuse pour les habitants confinés. « *Nous avons pris des nouvelles des familles, des bénévoles, des usagers. Parfois pour rassurer, informer et aider autant que possible. Nous avons aussi servi de lien entre les habitants.* »

Des dessins et photos pour égayer le confinement

Pas question non plus de se couper des habitudes. Si les activités en groupe sont suspendues, Annie Martin les a adaptées, de chez elle, notamment avec les participants de l'atelier oralité. « *J'ai commencé par leur envoyer une citation par jour sur le thème de l'amitié. Puis ce sont eux qui m'ont transmis leurs phrases, leurs photos et dessins aussi.* » De nombreuses familles du quartier se sont ensuite prêtées au jeu devenu concours « *Tous gagnants.* » Ces mots et ces couleurs ont fait chaud au cœur, à l'heure où chacun était appelé à rester à la maison.



Réouverture le 25 mai du centre social Rosa-Parks et des activités, sur rendez-vous

6, rue Camille-Desmoulins
Tél. : 01 79 87 64 17

Gerموir : reprise en douceur



En avril, les mains vertes du « Gerموir » ont dû se résoudre à remiser leurs outils, les ateliers prévus ayant été suspendus. Suspendus certes mais... pas annulés. Avec le déconfinement, le collectif espère s'atteler, dès que possible, à la création du potager écologique. « *Si nous y sommes autorisés, les participants pourront, en petit groupe, bénéficier de l'accompagnement d'un jardinier médiateur pour acquérir compétences et savoir-faire,* » espère Annie Martin, du centre social Rosa-Parks. Si les conditions sanitaires le permettent, la Ville pourrait également réaliser les aménagements prévus avant l'annonce du confinement : l'installation d'une pergola ou encore de grandes tables pour déjeuner ou bricoler. De quoi profiter de futurs moments de convivialité, après tant de semaines confinées.